



u premier jour. (DR)

The Company of Men prévoit un concert marathon pour le PALP

PERFORMANCE Dans le cadre des Carnötzets du festival valaisan, rendez-vous festif et musical ce week-end à Sierre, le groupe folk-rock romand fera tourner ses moteurs durant 24h, sans interruption

VIRGINIE NUSSBAUM
@Virginie_nb

Vendredi à Sierre, on sonnera le départ d'un marathon... dans l'ancre feutrée d'un carnotzet. La course sera longue, ardue et surtout, musicale: un concert live ininterrompu de 24h. Pas moins. Les vaillants compagnons d'endurance? The Company of Men. Bien connu sur la scène romande du rock indépendant, le groupe animera, comme une trentaine d'autres, les caveaux et carnotzets siérois dans le cadre du PALP Festival cette fin de semaine. Sauf que, contrairement au reste du peloton, le quatuor fera deux fois le tour du quadrangle. De vendredi 13h à samedi 13h. Nom du projet: «Les 24h des Men».

Croustillant, le jeu de mots n'est pas tout à fait fortuit, précise Grégory Wicky qui compose, avec son frère Christian, Sandro Lisci et Jeff Albelda, la formation valdo-valaisanne. «Notre père, pilote de course dans les années 1960-1970, a souvent participé aux 24 Heures du Mans.

Ça fait en quelque sorte partie de la mythologie familiale.» Un soir, alors que le musicien se rend à une répétition sur sa vespa, le coucher du soleil l'éblouit – cette même lumière rasante que décrivaient les récits paternels. L'idée naît de reproduire la fameuse course à leur manière.

Le projet leur paraissait mégalo. Il se matérialise finalement ce week-end (une semaine avant la course automobile!) dans le cadre du PALP, où le groupe a été invité en résidence. «On s'est dit que ça correspondait à l'esprit de l'équipe du festival, qui réalise souvent ses plus folles idées.»

Finir aphone

C'est au QG du festival, à Bruson, que l'équipage a produit l'essence de cette performance. Durant quatre week-ends, entre décembre et mai, il s'est réuni dans un chalet bucolique du village bagnard. Des sessions jams festives et productives. «On a fait à manger, bu des coups et passé 12h par jour sur nos guitares et piano. Je ne sais pas si c'est l'air de la montagne, ou le fait d'être entassés les uns sur les autres, ou l'acoustique des pièces, mais on a composé huit morceaux!»

Des inédits, mélanges «plus organiques que jamais» de la folk-rock acoustique et des harmonies vocales

que The Company of Men emmène depuis deux ans dans les salons romands. En guise de tapis cette fois, la terre battue du carnotzet accueillera ce premier tour de piste. Et les morceaux risquent d'évoluer en cours de route. «Comme les gens ne resteront pas plus d'une heure ou deux, on les jouera plein de fois, note Grégory Wicky. On pourra donc les ajuster en fonction de la réaction du public.»

«On s'est dit que ça correspondait à l'esprit de l'équipe du festival, qui réalise souvent ses plus folles idées»

GRÉGORY WICKY, MEMBRE DU GROUPE

D'anciens titres et des reprises viendront alimenter ce set XXL, qui verra les musiciens se relayer de temps à autre pour des sessions en solo – histoire que les autres se reposent. En riant, Grégory Wicky, chanteur et guitariste, avoue craindre pour ses doigts. «Et pour mes cordes vocales:

je risque bien de finir aphone! D'autant que, sans micro, il faut pousser un peu plus...»

Record battu

Il n'empêche, le groupe vise le Grand Prix – même si, selon le Livre des Records, le leur a déjà été largement battu: le plus long concert par un artiste solo, c'était en 2009 et l'Indien Kuzhalmannam Ramakrishnan avait tenu quelque... 501 heures. En Valais, un livestream documentera l'entier de la traversée, et leur ôtera «toute envie de tricher».

Y aura-t-il des noctambules sur place pour les écouter à 3h du matin? «Si ça se trouve, on aura deux ou trois ivrognes qui dorment dans un coin...» (Rires bis.) «Je suppose que le moment marrant, ce sera à la toute fin, samedi midi: les gens viendront pour voir notre état! J'espère juste que personne ne s'amusera à réclamer un rappel...»

Le mot d'ordre: viendra qui veut, la porte de cette petite cave, décorée à coups de guirlandes et de lumières, restera grande ouverte. Mais que celles et ceux qui n'ont pas le courage de braver la nuit se rassurent: dès cet automne, ils pourront goûter aux nouveautés de The Company of Men à domicile. A des heures un brin moins indues... ■

Les 24h des Men, Sierre, route de Riondaz 17. Du ve 3 à 13h au sa 4 à 13h.

MAIS ENCORE

Les Russes désormais privés de Netflix

La plateforme américaine est désormais inaccessible en Russie, a indiqué lundi le géant californien du streaming, dernière société occidentale en date à finaliser son retrait du pays à cause de l'offensive russe en Ukraine. (ATS)

On pensait que les choses allaient changer, que le grand chambardement était proche», remarque AbSTRAL.

Mais rien n'a changé. L'exploitation humaine se porte toujours bien. Stéphane Blok déplore la méconnaissance des mouvements libertaires qu'entretient la classe dominante. L'histoire de la Commune de Paris est évacuée. Pourtant, une société sans Dieu ni maître peut fonctionner. «L'anarchie, ce n'est pas le chaos, c'est l'égalité, l'horizontalité. Il y a des exemples, même au Moyen-Âge, de villes qui ont testé des modèles de gouvernance égalitaire. Toutes les tentatives ont été écrasées par les puissants.»

Dans *Toujours la dèche*, Emile Pouget vaticine: «Voilà quelque chose que les gens qui viendront après nous ne voudront jamais gober. Qu'à la fin du XIXe siècle on crevait encore de faim... Hélas! ■

AbSTRAL & Blok, «Tout à l'égout» (Humus Records).

AbSTRAL Compost, «Bruits et babillardes», Ed. Pas vraiment, 30 pages

«La Joconde» a été entartée

VANDALISME Un homme a jeté un gâteau sur le chef-d'œuvre de Léonard de Vinci au Musée du Louvre. Protégé par un important dispositif de sécurité, le tableau n'a pas subi de dommage

ATS

Elle n'a pas perdu son légendaire sourire, grâce à sa vitre de protection: *La Joconde*, le plus célèbre tableau du monde, a été entartée dimanche au Musée du Louvre à Paris. L'incident a été sans conséquence puisqu'elle est placée derrière un verre blindé.

Dans une vidéo publiée sur Twitter par un témoin, l'homme en question, vêtu de blanc, perruque et casquette sur la tête, s'exclame en français alors qu'il est escorté vers la sortie par la sécurité: «Il y a des gens qui sont en train de détruire la Terre. [...] Tous les artistes, pensez à la Terre. C'est pour ça que j'ai fait ça. Pensez à la planète.»

Sollicité dimanche soir par l'AFP, le Musée du Louvre a répondu lundi qu'il ne souhaitait pas faire de commentaires. ■

Un nouveau festival classique à Vevey

MUSIQUE Le chef Wilson Hermanto et le codirecteur Daniel Müller-Schott lancent un événement associant musiciens confirmés et jeunes talents en devenant pour six concerts répartis sur un long week-end

JULIAN SYKES

Si les festivals éclosent comme des bourgeons dans les cantons romands, Vevey – hormis ses liens avec le Septembre musical – n'avait jamais eu un festival de musique classique à proprement parler. Fondé par le chef d'orchestre Wilson Hermanto, établi à Lausanne, et le violoncelliste Daniel Müller-Schott, le Vevey Spring Classic s'apprête à convier têtes d'affiche et talents en devenant lors d'une première édition qui s'annonce aussi riche que prometteuse.

Les codirecteurs artistiques ont pris pour modèle le Festival de Marlboro, aux Etats-Unis, jadis fondé par Adolf Busch et Rudolf Serkin, mené aujourd'hui par les pianistes Mitsuko Uchida et Jonathan Biss. «L'idée, c'est de fidéliser des jeunes prodiges et de les accompagner sur le long terme», explique Wilson Hermanto. Un mentorat de haut niveau, encadré par des maîtres tels que la violoniste Janine Jansen, l'altiste Nils Mönkemeyer, le violoncelliste Daniel Müller-Schott et le pianiste tessinois Francesco Piemontesi.

Une tradition d'accueil

En amont des concerts, les répétitions et master class auront lieu à la Fondation Hindemith à Blonay. Maîtres et élèves formeront des groupes de musique de chambre. «Certains de ces prodiges ont déjà entamé une carrière, poursuit Wilson Hermanto. Janine Jansen connaît la violoniste néerlandaise Noa Wildschut, âgée de 21 ans, depuis qu'elle a 9 ans.» Le public est invité à assister aux répétitions et master class en s'inscrivant auprès du festival.

C'est que la Riviera a une longue tradition d'accueil. Vevey a non seulement abrité la pianiste roumaine Clara Haskil, mais bien d'autres musiciens, comme Ernest Ansermet, Gus-

tave Doret, Charlie Chaplin, Hugues Cuénod, Igor Markevitch. Et de nombreux compositeurs ont vécu ou fait des séjours sur la Riviera. «Mendelssohn a séjourné à l'Hôtel des Trois Couronnes, tout comme Tchàïkovski!» s'exclame Wilson Hermanto. Et Charles Gounod y a composé son célèbre opéra *Faust* avec vue imprenable sur le lac et les Alpes.

Le programme de la «Grande Soirée» du 4 juin réunit trois compositeurs majeurs du XXe siècle: Hindemith, Martinu et Chostakovitch. «Paul Hindemith et Martinu étaient des réfugiés en Suisse, explique le chef d'orchestre. La femme de Hindemith était de confession chrétienne mais avait des racines juives: c'est pourquoi le couple a choisi la Suisse comme terre d'asile en 1938. Quant à Martinu, il a vécu ses dernières années à Frenkendorf, un petit village près de Bâle.» Concernant Chostakovitch, Wilson Hermanto considère que le compositeur – en tension avec les autorités soviétiques – n'était pas libre de ses paroles. «Sa musique est son âme; il n'avait pas la possibilité de s'exprimer en mots, mais il pouvait le faire musicalement.»

Lauréate du Concours Haskil

Le Vevey Spring Classic noue par ailleurs un partenariat avec le Concours Clara Haskil. La pianiste Yumeka Nakagawa, dernière lauréate en 2021, se produira lors d'un récital. «C'est un talent incroyable, s'enthousiasme Wilson Hermanto. Elle a une subtilité et une sensibilité dans son jeu comparables à celles de Clara Haskil.» On lui a donné carte blanche avec un programme varié, de Mozart à Alban Berg, en passant par les *Scènes d'enfants* de Schumann et la *Valse* de Ravel.

Francesco Piemontesi interprétera le 2e Concerto pour piano de Beethoven accompagné par Wilson Hermanto et les Cameristi della Scala, une formation issue du célèbre théâtre milanais. Deux concerts familiaux et un café-concert en présence des artistes (dimanche 5 juin à 11h) complètent l'affiche. ■

Vevey Spring Classic, du 3 au 5 juin.

EN BREF

La Villa Fallet de Le Corbusier ouvre ses portes pour la première fois

Chef-d'œuvre emblématique du Style sapin à La Chaux-de-Fonds (NE), la Villa Fallet sera accessible au public pour la première fois les 25 et 26 juin lors de la Fête de l'urbanisme horloger, qui célèbre le 13e anniversaire de l'inscription au patrimoine mondial de l'Unesco. Construite entre 1906 et 1907, la maison avait été conçue par un groupe d'élèves du Cours supérieur d'art et de décoration, dont faisait partie Le Corbusier, de son vrai nom Charles-Edouard Jeanneret. Rachetée pour 1,15 million de francs, le bâtiment deviendra officiellement propriété de la Ville le 1er juin. Une association est en train de se créer pour travailler à la valorisation et à la conservation du lieu. Outre la Villa Fallet, le public de la Fête de l'urbanisme pourra découvrir notamment le Salon bleu de l'appartement Spillmann et l'Ancien Crématoire dans la Métropole horlogère. ATS

PUBLICITÉ

Château de Coppet
Dimanche 12 juin, dès 11h
Hommage à Frédéric Chopin



Rencontres de Coppet

SCHUBERTIADÉ

www.rencontrescoppet.ch



Réservation recommandée

Billetterie ARC

Prix de 20 à 70 CHF pour trois concerts. Renseignements : info@rencontrescoppet.ch ou +41 (0)79 748 02 95. Billetterie sur place dès 10h15.